

Le journal de la Fête

Edition 2010



l'édito de
**FRANÇOIS
LETOURNEUX**

En mai, retournons dans la nature!

On nous dit que tout va mal dans la nature. C'est vrai qu'il y a du travail pour refaire un ciel plein de papillons, d'abeilles et d'oiseaux. Des campagnes avec de vrais fleurs dans les champs. Des villes à l'ombre des arbres. Des rivières limpides, où l'on peut se baigner. Avec le boulot, avec toutes ces distractions qu'on a, on oublie un peu de prendre des nouvelles de la nature. Pourtant, si on fait un peu attention à elle, elle va déjà mieux. Et si la nature va mieux, nous mangerons de meilleurs légumes, des fruits sans pesticides. Nous aurons plus frais à l'ombre des arbres. On entendra chanter les oiseaux. Peut-être même qu'un papillon se posera sur notre main...

2010, c'est l'Année internationale de la biodiversité. On se fait du souci avec ces espèces qui disparaissent, cette ville qui goudronne et bétonne, cette agriculture qui sent la chimie. Pourtant, de la nature, il y en a, près de chez nous, qui n'attend qu'une chose : que nous la considérons, que nous tâchions de la comprendre, pour la défendre et pour l'aimer.

En mai, faisons ce qui nous plaît. Retournons dans la nature. Et si nous en avons perdu l'habitude, ou si nous voulons en savoir plus, profitons de la Fête de la nature. Tous ces gens, partout en France, dont c'est le métier ou la passion de veiller sur les arbres, sur les plantes, sur les animaux, sur toutes leurs relations qui font le bel équilibre de la nature, tous ces gens-là nous attendent pour nous faire partager leur bonheur. Et ce sera la fête!

François Letourneux, président de la Fête de la nature et du Comité français de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature)

À Paris, le Jardin des Plantes accueille le festival de la Fête de la nature, organisé par Nature & Découvertes.



Merci, la nature!

Tous les goûts sont dans la nature. Toutes les fêtes aussi. La Fête de la Nature, c'est un condensé de Journées du Patrimoine et de Fête de la Musique, avec une bonne dose de « Nature Pride ». Vous voyez? Non. Explications...

PAR JEAN-JACQUES FRESKO

Rédacteur en chef de Terre Sauvage

La Fête de la nature, c'est l'occasion pour tous ceux qui, en France, veillent sur notre patrimoine naturel d'accueillir le « grand public », comme on dit, et de lui faire découvrir ce qu'il côtoie chaque jour sans le savoir. Pendant la Fête, c'est ouvert, c'est gratuit, c'est partout, et il y a quelqu'un pour vous guider, pour vous expliquer. Bien sûr, à la différence de votre magnifique préfecture historique,

de votre cathédrale gothique ou du palais de l'Élysée, la nature est ouverte toute l'année. Certes, il n'y a pas de planton à l'entrée d'une réserve naturelle, la nature sait se protéger sans recourir à des vigiles ou à des portiques de détection. Elle ne vous demande pas de papiers d'identité mais, sans mot de passe, elle ne vous livrera pas forcément ses secrets. Le mot de passe, pendant la Fête, un naturaliste sera là pour vous le souffler dans le creux de l'oreille. Observez cette fleur, banale à première vue... découvrez le nom et les mœurs de cet oiseau... et saviez-vous quelle hallucinante stratégie cet insecte déploie pour séduire sa belle? La Fête de

la nature, comme le dit Erik Orsenna dans ce journal (p. 8), c'est une promenade dans une formidable encyclopédie vivante. Et si vous avez aimé votre découverte, pas besoin d'attendre un an pour revenir...

Si la Fête de la nature ressemble aux Journées du patrimoine, elle ressemble aussi à la Fête de la musique, au point que le lapsus est fréquent... Dans les deux cas, c'est où vous voulez, comme vous voulez : la nature est en fête dans les territoires protégés, les réserves naturelles, les parcs nationaux, mais aussi au coin de votre rue. C'est organisé ou spontané. C'est sur rendez-vous ou à l'improviste. C'est tout seul ou entre amis. Il y a un programme

© STEFANO UNTERTHINER

Proposée par

- ASSOCIATION SPORTIVE DE LA CHASSE PHOTOGRAPHIQUE FRANÇAISE (ASCPF)
- CONSERVATOIRE DU LITTORAL ■ CORIF Centre Ornithologique Île-de-France ■ ÉCO ÉCOLE
- FÉDÉRATION DES CLUBS CPN - la Hulotte (FCPN) ■ FÉDÉRATION DES CONSERVATOIRES BOTANIQUE NATIONAUX
- FÉDÉRATION DES CONSERVATOIRES D'ESPACES NATURELS (CREN)
- FÉDÉRATION FRANÇAISE DE LA RANDONNÉE ■ FONDATION NICOLAS HULOT POUR LA NATURE ET L'HOMME (FNH)
- FONDATION POUR LA RECHERCHE SUR LA BIODIVERSITÉ (FRB) ■ FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT
- LIGUE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX (LPO) ■ MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (MNHN)
- NAUSICAA - RÉSEAU Océan Mondial ■ OFFICE NATIONAL DE LA CHASSE ET DE LA FAUNE SAUVAGE (ONCFS)
- OFFICE NATIONAL DES FORÊTS ■ OFFICE POUR LES INSECTES ET LEUR ENVIRONNEMENT (OPIE)
- PARCS NATIONAUX DE FRANCE ■ PARCS NATURELS RÉGIONAUX DE FRANCE ■ RÉSEAU ÉCOLE ET NATURE
- RÉSEAU DES GRANDS SITES DE FRANCE ■ RÉSERVES NATURELLES DE FRANCE
- RIVAGES DE FRANCE ■ STATION VERTE ■ UNION NATIONALE DES CPIE (UNCPiE)

En partenariat avec

- ASSEMBLÉE DES DÉPARTEMENTS DE FRANCE ■ ASSOCIATION DES MAIRES DE FRANCE
- FONDATION ALBERT II DE MONACO ■ MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DE L'ÉNERGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE LA MER ■ ASSOCIATION DES RÉGIONS DE FRANCE



À chacun sa fête

....
(sur www.fetedelanature.com) mais on n'est pas obligé de le suivre. Et de même qu'on peut, le 21 juin, s'installer sur un trottoir avec son saxophone ou son pipeau, on peut, du 19 au 23 mai, convier ses voisins, ses amis, ses parents à un pique-nique dans la clairière ou le jardin public. Ce jour-là, c'est permis... à condition de ne laisser aucune trace. Le 21 juin, la musique est partout. Du 19 au 23 mai, la nature est pour tous : tous les organisateurs de la Fête s'attachent à prévoir des manifestations adaptées aux publics « privés de nature ». Cette année, un partenariat a été initié entre la Fête et l'administration pénitentiaire pour proposer des découvertes nature à des personnes détenues.

Pour protéger la nature, il faut l'aimer et la fêter

La Fête de la nature, c'est enfin la « Nature Pride » : un jour pour s'afficher, s'affirmer, dans une démonstration joyeuse et colorée. Du 19 au 23 mai, les milliers de professionnels et de bénévoles qui œuvrent à la protection des espèces ou des espaces naturels sont sur le devant de la scène. Toute l'année, ces hussards noirs de la nature (comme on le disait des instituteurs de la III^e République) travaillent pour que la biodiversité résiste aux agressions dont elle est victime. La Fête de la nature, c'est l'occasion de vous faire partager leur passion, leur conviction et les résultats de leur labeur. Mais c'est aussi l'occasion, pour des partenaires parfois inattendus, d'afficher leur préoccupation de la nature. Saviez-vous que plusieurs groupes industriels s'associent à l'organisation de la Fête de la nature parce que, tout au long de l'année, ils participent discrètement à la sauvegarde de la biodiversité (voir pp. 4-5)? Saviez-vous qu'une entreprise comme Nature & Découvertes affecte, chaque année, 10 % de ses bénéfices à une fondation qui finance des projets de protection de la nature dans toute la France? Saviez-vous que, tout au long de l'année, cette entreprise organise des centaines de sorties nature?

Et saviez-vous que la Fête de la nature est aussi une aventure... qui se prolonge en toute discrétion tout au long de l'année? Imaginée au départ (en 2007) par le Comité français de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) et le magazine *Terre Sauvage*, la Fête est aujourd'hui l'affaire de l'ensemble des réseaux et des organisations de protection de la nature français. Réseaux publics (parcs nationaux, Conservatoire du littoral...), réseaux associatifs (France Nature Environnement, École et Nature, Ligue pour la protection des oiseaux)... Impossible de les citer tous! Avec eux, plusieurs entreprises, mais aussi le ministère de l'Écologie, qui soutient activement la Fête, ou Natureparif, l'agence francilienne de la nature. Et un groupe de presse, Bayard-Milan, qui mobilise tous ses titres pour faire circuler l'information, de *Wapiti*, le magazine des enfants curieux de nature, à *Notre Temps*, destiné aux seniors. Chaque mois, tous ces acteurs se retrouvent pour un comité de pilotage de la Fête de la nature : ils sont déjà à l'œuvre pour concocter l'édition 2011. Notez la date : du 18 au 22 mai. Derrière ce rassemblement improbable de compétences et d'énergie, une conviction : pour protéger la nature, il faut l'aimer. Et pour l'aimer, il faut la fêter, la célébrer. Merci, la nature!

ANIMATEURS D'ESPACES NATURELS, BÉNÉVOLES D'ASSOCIATIONS, PHOTOGRAPHES, JOURNALISTES... ILS ONT TOUS PARTICIPÉ À LA FÊTE DE LA NATURE. DU PAYS BASQUE À L'ALSACE EN PASSANT PAR LA RÉUNION, VOICI UN PETIT TOUR DE FRANCE DES BONS SOUVENIRS ET ANECDOTES ÉTONNANTES, VOIRE CROUSTILLANTES, DES TROIS ÉDITIONS PRÉCÉDENTES...

PAR NICOLAS PION - DESSINS SANDRA LEFRANÇOIS

CÔTES-D'ARMOR

[RÉSERVE NATURELLE NATIONALE DES SEPT-ÎLES]

Rock'n roll, la Fête de la nature!

J'ÉTAIS VENU EN REPÉRAGE quelques jours auparavant, avec une mer démontée et des conditions météo vraiment mauvaises. Heureusement, le jour J, il y avait de superbes percées de lumière... mais la mer était toujours aussi mouvementée! Malgré cela ou grâce à cela, ce fut un moment inoubliable. En bon Breton, j'étais le seul sur le pont du bateau. Je devais tenir le bastingage d'une main, éviter les paquets d'eau et, de l'autre main, tenir le boîtier de l'appareil photo en essayant de faire des clichés des oiseaux qui me frôlaient. Je voyais le rocher du Rouzic, blanc de sa colonie de fous de Bassan, et l'océan, blanc d'écume... Sortie remuante, mais magnifique! **Erwan Balança**, photographe

HAUTS-DE-SEINE

[CIMETIÈRE PARISIEN DE BAGNEUX]

Le cimetière comme lieu de vie

CELA PEUT SURPRENDRE, mais nous le percevons ainsi! Lors de la Fête de la nature, le public venu à notre visite du cimetière parisien de Bagneux a été étonné par sa biodiversité. Un duo de merles et de fauvettes à tête noire donnait un concert, sur une base rythmique de pouillot véloce, et, en solo désordonné, le troglodyte et l'accenteur mouchet. Nous avons aussi observé des grives musiciennes, l'épervier nicheur... Les oiseaux profitent des 62 hectares du site, de ses grands arbres (poiriers, peupliers, noyers noirs...) et des arbustes. Le week-end, des mamans se promènent avec leurs poussettes, les enfants jouent dans les allées, et les oiseaux chantent, toujours, sans tristesse!

Annette Bonhomme, bénévole au Centre ornithologique Île-de-France

INDRE [ÉTANGS DE LA BRENNÉ]

Respect!

J'ADORE FAIRE PARTAGER DES ÉMOTIONS que je vis, d'habitude, de manière extrêmement égoïste. La Fête de la nature offre l'occasion d'organiser des sorties. Je peux amener le public à l'étang d'Ex-Chèvres, avec ses hérons cendrés, pourprés et gardes-bœufs, puis à celui de Bellebouche avec le pourpré, dont le magnifique plumage pré-nuptial plaît toujours. Trop? Les gens sont littéralement étonnés par l'animal et cherchent à l'approcher au plus près. C'est tout l'intérêt de la Fête de la nature : je ressens à la fois de la fascination pour ces richesses et de l'inquiétude pour la tranquillité des espèces. D'où la nécessaire pédagogie : afin d'admirer une héronnière, rien ne vaut un observatoire! **Jean-François Helliou**, photographe

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

[DOMAINE D'ABBADIA]

Là-haut, sur la Corniche

J'AIME LA DATE CHOISIE pour la Fête de la nature : en mai, elle attire plus de gens du cru que de touristes. Selon l'adage, on connaît toujours mieux son lieu de vacances que son lieu de vie. Et rien ne me réjouit davantage que de faire découvrir le domaine d'Abbadia aux Basques! Ils repartent avec mille et une anecdotes. La Fête de la nature permet aussi de transmettre une vision humaniste de la préservation de la biodiversité : le domaine est moins riche que s'il était inaccessible, dérangement oblige, mais il l'est davantage que s'il n'y avait plus d'activité agricole! L'ouverture au public d'un secteur de la Corniche permet de légitimer, à terme, la protection de toute la Corniche. **Ganix Grabières**, conservateur du domaine d'Abbadia

GARD [JONQUIÈRES-SAINT-VINCENT]

Jardins d'enfants

QUEL PLAISIR DE VOIR SOURIRE LES ENFANTS lorsqu'ils attrapent un papillon! Surtout s'ils ont le réflexe de refermer le filet! Pour l'opération « Papillons en garrigue » sur le talus de Jonquières-Saint-Vincent, nous avons discuté de la fragilité de l'animal avant de laisser les gamins courir dans la garrigue en quête de piérides blancs et de méliées orange. L'observation en boîtes loupes a aussi surpris les adultes : les papillons n'ont pas deux ailes, mais quatre, et, avant de devenir papillons, les chenilles ont besoin de plantes, donc d'un écosystème préservé. J'adore l'aspect familial de la Fête de la nature, car elle permet de réunir enfants et parents autour des richesses naturelles. **Jean-Laurent Hentz**, animateur de l'association Gard Nature

PAS-DE-CALAIS [BOULOGNE-SUR-MER]

Grèves surprises

UN BANDEAU SUR LES YEUX, la main sur l'épaule du participant précédent, nous avons descendu la plage de Boulogne-sur-Mer à l'aveugle, en écoutant les vagues... Tous les sens en éveil pour la Fête de la nature, qui était décidément placée sous le signe de la surprise! Depuis le haut de plage jusqu'à l'eau, nous avons parcouru l'estran à la recherche d'invertébrés comme les vers arénicoles, les crevettes... Nous les avons mis dans des seaux avant de rejoindre Nausicaä, le Centre national de la mer. Quelques instants plus tard, nous observons notre « récolte » avec des loupes. Et j'entends encore les exclamations des enfants, à découvrir la variété et l'abondance de la vie sur une plage apparemment déserte!

Marie Lescroart, journaliste

BAS-RHIN [RÉSERVE BIOLOGIQUE FORESTIÈRE D'OFFENDORF]

Dans la joie et la bonne humeur

PIEDS NUS, LE PANTALON REMONTÉ! C'est ainsi que la trentaine de personnes inscrites pour découvrir la réserve biologique forestière d'Offendorf a achevé la promenade. Nous savons que les inondations font partie intégrante des écosystèmes des forêts alluviales du Rhin, mais nous n'avions pas demandé aux participants de prévoir des bottes... et nous nous sommes retrouvés à un endroit inondé! Les gens ont refusé de faire demi-tour : ils ont voulu poursuivre la balade pieds nus, en pataugeant dans la bonne humeur pendant plus d'une heure! J'ai été frappé par leur motivation. Ce fut une très belle Fête de la Nature, qui coïncidait, de plus, avec l'inauguration d'une passe à saumons sur le Rhin.

Marck Roch, responsable territorial de communication à l'ONF Alsace

HAUTE-SAVOIE [RÉSERVE NATURELLE NATIONALE DU BOUT-DU-LAC D'ANNECY]

Les fruits de la passion

JE NE PENSAIS PAS AVOIR BESOIN d'un accompagnateur pour une sortie nature! En visitant un musée ou un site historique, par exemple, oui, cela me semble logique. Mais pas en parcourant un site naturel que je pensais connaître! La sortie organisée sur la réserve naturelle du Bout-du-Lac d'Annecy, dans le cadre de la Fête de la nature, m'a prouvé le contraire. François Panchaud, notre accompagnateur de l'association Asters (Conservatoire départemental d'espaces naturels), a su à la fois transmettre sa passion et son excellente connaissance du territoire de manière simple et pédagogique. Il a su capter l'attention des adultes comme des enfants, si bien que tous les gens qui connaissaient les lieux sont repartis avec quelque chose en plus!

Olivier Thevenet, rédacteur en chef d'Alpes magazine

LA RÉUNION [LA ROCHE ÉCRITE]

Montée au 7^e ciel

ÇA S'APPELLE UN REPAS BIEN MÉRITÉ! Lors de la Fête de la nature, les randonneurs ayant suivi la visite guidée jusqu'au gîte ont eu droit à un repas créole. L'art et la manière de concilier identité, convivialité et biodiversité! Sur l'île de la Réunion, la Roche Écrite (2 227 mètres) se mérite : elle offre, au prix d'une ascension de dix kilomètres, un panorama somptueux sur le piton des Neiges, les cirques de Salazie et de Mafate, et le piton de la Fournaise par temps clair. La montée offre une immersion à chaque étage de la végétation, de la forêt primaire luxuriante aux arbustes nains en passant par les dizaines d'orchidées et d'épiphytes. L'ascension se savoure autant que l'arrivée!

Hermann Thomas, conseiller écologue pour le secteur nord du parc national de la Réunion

Acteurs, naturellement

ANIMATEURS, GARDES, GESTIONNAIRES, FORESTIERS... AU SEIN DES PARCS NATURELS RÉGIONAUX DE FRANCE, DE L'ONF*, DES CPIE**, D'ASSOCIATIONS, ILS ONT EN COMMUN DE TRAVAILLER PRÈS DE 365 JOURS PAR AN AU CONTACT DE LA NATURE. PORTRAITS D'HOMMES ET DE FEMMES, ANIMÉS D'UNE SOIF DE TRANSMISSION, QUI NE PEUVENT SE PASSER DU TERRAIN. PAR MARIANE RIBOULET



Enfant des bois devenu grand

Peïo Lambert, 27 ans, garde gestionnaire de l'île de Malprat (Gironde)

L'écolier basque construisait des cabanes dans les arbres avec ses copains et menait mille et une expériences en forêt. L'étudiant du lycée agricole préférait de loin se perfectionner dans l'observation des oiseaux que plancher sur des équations. De son enfance et de son adolescence, Peïo Lambert a gardé le « besoin de s'évader ». Seul sur l'île (propriété du Conservatoire du littoral) dont il assure la gestion, les pieds dans la vase, les yeux levés sur un vol de tadornes de Belon ou les mains dans les écluses, il se sent « plus libre ». Mais le petit aventurier des bois a grandi, aussi. Les jours de pluie, il ne déteste pas être au bureau et travailler à la programmation de travaux, à la recherche de subventions, autant de tâches nécessaires pour que ça avance sur le terrain. Afin de pouvoir patauger à nouveau dans la vase... et insuffler un peu d'enfance aux visiteurs lorsque, à l'occasion, il se transforme en guide ornitho.



Les maximes du forestier

Samuel Autissier, 37 ans, responsable unité territoriale ONF* Vierzon-Vouzerson (Cher)

Il souhaitait pratiquer « un métier auprès de la nature ». Entre l'agriculture et la forêt, Samuel Autissier a choisi la seconde parce que « l'impact humain y est moins fort ; tout n'est pas maîtrisé ». Et parce que le terrain lui est indispensable. « Les grandes impulsions comme le Grenelle de l'environnement, la préservation de la biodiversité, c'est bien. Mais il faut les décliner en actions concrètes. » Samuel Autissier s'y emploie et en apprécie les résultats. Batraciens et libellules fréquentent à nouveau une mare restaurée dans le cadre de l'ouverture d'un sentier accessible à tous, y compris aux personnes handicapées. « Pour moi, c'est la panacée », se réjouit Samuel. Car les « enjeux de société auxquels il faut répondre », le tout concilié à « un travail à long terme », renforcent la motivation du forestier.



La belle et la tortue

Morgane Lescot, 24 ans, chargée d'éducation à l'environnement à l'association Kwata (Guyane)

Les tortues, c'est du concret. De la ponte à l'éclosion, de février à septembre, Morgane Lescot veille tour à tour sur les tortues olivâtre, verte et luth. Élevée entre Afrique et Amérique latine, dehors bien plus qu'entre quatre murs, la jeune femme se voyait mal « devant un ordinateur toute la journée ». Un stage au WWF l'a définitivement orientée sur le terrain... avec un retour sur le continent de son enfance. Elle vit en Guyane « une partie de plaisir plus que de contraintes ». Qu'importe la pluie, les algues, les heures passées sur la plage au chevet des tortues, au détriment de soirées en compagnie humaine : « J'apporte ma pierre à l'édifice de la préservation de l'environnement en Guyane. » Auprès des tortues suivies à la trace, Morgane se sent à sa place.



Le respect du vivant en héritage

Philippe Carruette, 44 ans, responsable ornithologique du parc du Marquenterre (Somme)

Chaque matin, Philippe Carruette entame sa journée de travail par une balade dans la réserve. Histoire de « prendre la température du lieu » et de pouvoir parler aux visiteurs de « l'actualité du site », comme les premiers chants des pouillots fitis, entendus le matin même. Le responsable ornitho du parc du Marquenterre passe 80 à 90 % de son temps au contact de la nature, et n'en concéderait pas 1 % de plus aux tâches administratives. Ce fils de prisonnier en Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale a hérité « d'un très fort respect du vivant ». Alors, à chaque seconde passée dans son bureau, il se demande ce qu'il a raté de cette nature « qui n'arrête pas d'entreprendre ». Pour ce guide au parcours atypique, arrivé au parc par des travaux d'intérêt collectif, l'observation égoïste serait un plaisir incomplet sans partage et transmission.



Monsieur l'agent d'escale

Jean-Yves Le Gall, 59 ans, garde animateur et responsable de la réserve d'Iroise (Finistère)

L'ancien marin est passé « de l'autre côté de la barrière ». Jean-Yves Le Gall tient fermement la barre de la réserve naturelle d'Iroise depuis sa création. Le gros temps, il en fait son affaire, même si « le travail de police n'est pas toujours facile ». Sensibilisation du public et missions scientifiques, plus agréables, s'ajoutent au respect de la réglementation. « Un travail très prenant », mais la monotonie ennuierait vite celui qui se réjouit de ne « jamais faire la même chose tous les jours ».



À bonne école

Vanessa Gaudet, 28 ans, animatrice nature au CPIE** du haut Doubs (Doubs)

Après avoir travaillé en centre de loisirs, elle ne pouvait se satisfaire de balades naturalistes en solitaire. « Il me manquait quelque chose », confie Vanessa Gaudet. En l'occurrence, une bonne dose de dynamisme, obligatoire pour répondre aux attentes d'un jeune public « partant pour tout et avide de découvertes ». Sa passion pour l'environnement, la jeune femme la transmet au fil d'interventions pour les écoles : « Lorsque nous rentrons, nous sommes épuisés mais contents ! »



Prof dans l'âme et militant de cœur

Alain Lanteri-Minet, 55 ans, chargé du patrimoine culturel au parc national du Mercantour (Alpes-Maritimes et Alpes-de-Haute-Provence)

Alain Lanteri-Minet a voyagé. Mais il n'a pas trouvé mieux que ses montagnes culminant à 3000 m d'altitude, si près de la mer. Un « patrimoine exceptionnel ». Quand il prend conscience des « menaces », l'ancien prof de sciences passe à l'écologie militante. Il s'investit dans la création du parc national, « pour sauver ce qu'il y avait à sauver ». Parmi les premiers chefs de secteur, il arpente alors le parc « pour en connaître les moindres sentiers ». Depuis, Alain a franchi un nouveau cap, celui de la politique. Mais il se régale toujours autant face « aux yeux écarquillés des enfants lorsqu'ils voient des marmottes de près ».



Nature rebelle

Guillaume Fréchet, 38 ans, technicien faune sauvage au syndicat mixte des Gorges du Gardon (Gard)

« Un médiateur entre l'homme blanc et l'esprit sauvage » : c'est ainsi que Guillaume Fréchet se décrit. Jeune adulte, il n'avait qu'une seule motivation : ne pas faire son service militaire. L'objectif de conscience, doublé d'un gamin qui adorait la nature, s'est donc naturellement orienté vers une association de protection de l'environnement. Patient et passionné, il observe les oiseaux en poste fixe pendant une dizaine d'années. Ce travail « hyper excessif » ne le décourage pas. Jamais lassé, Guillaume cherche toujours le grand duc et suit les inventaires des grands rapaces des Gorges du Gardon.

La nature se fête toute l'année

NON, LA NATURE NE FERME PAS SES PORTES LE DIMANCHE 23 MAI ! ELLE RESTE OUVERTE EN PERMANENCE. ALORS, BONNE ANNÉE EN SA COMPAGNIE ET RENDEZ-VOUS L'AN PROCHAIN POUR LA FÊTER À NOUVEAU... DU 18 AU 22 MAI 2011. PAR ÉTIENNE HURAUULT



FAIRE LA FÊTE DE LA NATURE, c'est fêter sa proximité, que l'on soit rural ou citadin, passionné ou juste curieux. Si les festivités 2010 durent du 19 au 23 mai, l'esprit de l'événement, lui, se perpétuera toute l'année ! La communauté Facebook de la Fête de la nature restera ouverte à tous. Le site www.fetedelanature.com sera également en ligne, avec les actualités des acteurs nature et de leurs partenaires. Vous pourrez y raconter votre Fête de la nature. Qui sait, votre histoire pourrait bien être sélectionnée lors d'un concours à venir...

DU 4 AU 8 JUIN 2010
Les Journées de la mer, des lacs et des rivières
VENEZ DÉCOUVRIR LA MER, ses métiers, ses acteurs, son patrimoine et sa riche biodiversité, en cette Année internationale de la biodiversité. Portes ouvertes, randonnées, expositions, initiations

aux loisirs nautiques, actions pédagogiques vous attendent. Un rendez-vous incontournable pour approcher un univers qui fait toujours rêver.
CONTACT www.lesjournéesdelamer.fr

6, 7 ET 8 AOÛT 2010
Les Nuits des étoiles
VOUS RÊVEZ DE VOIR LE CIEL DEVENIR INTELLIGIBLE par une belle nuit étoilée ? C'est possible grâce aux Nuits des étoiles, où les astronomes amateurs vous aideront à observer la voûte céleste et ses merveilles sur plus de 300 sites à travers l'Hexagone. Vous y trouverez un grand nombre d'animations, parfois originales, des projections, des conférences, des ateliers et surtout, bien sûr, des télescopes pointés vers le ciel.
CONTACT Coordination nationale par l'Association française d'astronomie, tél. 01 45 89 81 44. www.afanet.fr

DU 1^{ER} MARS AU 31 MAI 2011
Fréquence Grenouille
TENDEZ L'OREILLE. JETEZ UN ŒIL SUR LA MARE VOISINE... Peut-être aurez-vous la chance d'entendre un crapaud ou

d'observer une salamandre. Sinon, profitez de Fréquence Grenouille, organisée par les Conservatoires d'espaces naturels et Réserves naturelles de France. Pendant trois mois, des sorties nature, des conférences, des diaporamas ou des chantiers de sauvetage vous feront découvrir les amphibiens et leur fragile habitat, les zones humides.
CONTACT CEN, tél. 02 38 24 55 00 ; www.enf-conservatoires.org

TOUTE L'ANNÉE PARTOUT EN FRANCE
J'agis pour la nature
TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, des associations sont à la recherche de bénévoles prêts à donner un peu de temps et d'énergie pour participer à des actions de préservation de l'environnement, de protection ou de valorisation des espèces et des habitats naturels. C'est ce que l'on appelle l'écovolontariat. La Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'homme et l'association À pas de loup ont donc créé la première plate-forme française dédiée à cette activité : www.jagispourlanature.org. Alors, pourquoi ne pas offrir une heure, une journée, un week-end, voire plus, à la nature ?
CONTACT www.jagispourlanature.org. Voir aussi sur www.fnh.org et www.apasdeloup.org

Et aussi...

- 28 ET 29 AOÛT 2010
LA NUIT DE LA CHAUVE-SOURIS
Tél. 02 48 70 40 03 ; www.nuitdelachauvesouris.com
- 9 JANVIER 2011
JOURNÉE DE LA RAQUETTE
Les Accompagnateurs en montagne, tél. 04 79 70 20 42 ; www.journee-raquettes.org
- MARS 2011
LA NUIT DE LA CHOUETTE
Fédération des Parcs naturels régionaux, tél. 01 44 90 86 20 ; www.chouette.parc-naturels-regionaux.fr
- 17 AU 20 MARS 2011
INITIATIVES OCÉANES
Surfrider Foundation Europe, tél. 05 59 23 54 99 ; www.initiativesoceanes.org

Récré z'oiseaux



- 1 VRAI OU FAUX**
- a Certains oiseaux ne font pas de nid.
 - b Il existe des oiseaux qui dorment en vol.
 - c La langue du pic-vert fait plus de deux fois la taille de son bec.

- 2 RECORDS DE ZOZIOS**
- Le + costaud : l'aigle royal emporte dans les airs des proies de plus de 3 kg.
 - Le + long bec : celui du pélican blanc mesure 50 cm et peut contenir 4 kg de poissons.
 - Le + drôle : le fou à pieds bleus. Il s'en sert pour séduire la femelle et même faire des claquettes !
 - Le + vieux : le kakapo de Nouvelle-Zélande peut vivre jusqu'à 90 ans.

- 3 TRUCS DE FOU**
- Le cygne a 25 000 plumes... le colibri moins de 1000.
 - La frégate superbe est l'oiseau marin le plus rapide. Elle peut voler à 150 km/heure.
 - L'albatros vole pendant des jours et parcourt des milliers de kilomètres en se laissant porter par le vent.
 - Les mouettes rieuses qui passent l'hiver à Paris proviennent d'une dizaine de pays différents.
 - Le vautour, grâce à sa bonne vue, peut repérer une carcasse à 5 km de distance.

Extraits du hors-série Wapiti, Les Z'oiseaux, actuellement en kiosque, 6,95 €, 52 pages. Wapiti, la nature passionnément pour les 7-13 ans.

Wakou pour les petits curieux de nature de 4 à 7 ans, et **Wapiti** pour les 7-13 ans, chaque mois, deux magazines qui rendent la nature encore plus proche !

À l'occasion de l'Année internationale de la biodiversité, Milan Presse lance l'opération « 120 bêtes.com ». Les enfants sont invités à faire l'inventaire de la biodiversité animale dans un coin de nature proche de chez eux. Ils le déposeront à la mairie de leur commune et deviendront ainsi des protecteurs de la nature. www.120betes.com



La biodiversité c'est la nature et les humains réunis. Nous respirons, mangeons, buvons, consommons, créons et innovons grâce à elle. Rejoignez tous ceux qui souhaitent que la biodiversité devienne une grande cause partagée ! Pour signer l'appel citoyen et créer votre portrait biodiversité :

REJOIGNEZ-NOUS SUR LaBiodiversiteCestMaNature.org



* Office national des forêts
** Centres permanents d'initiatives pour l'environnement



Erik Orsenna Propos au naturel

ACADÉMICIEN... ROMANCIER... PROMENEUR PROFESSIONNEL...

ET PARRAIN DE LA FÊTE DE LA NATURE 2010. POURQUOI ?

ERIK ORSENNA L'À EXPLIQUÉ À ISABELLE CHILDÉRIC.

ELLE A TOUT ENREGISTRÉ, LA FOURBE... EXTRAITS.

PHOTOS LAURENT VILLERET

« La Fête de la nature, c'est la journée portes ouvertes de la nature. J'adore ça, les journées portes ouvertes, ma vie est une longue journée portes ouvertes. J'ouvre peut-être trop de portes, mais je préfère ça à être claquemuré ! Je déteste les murs. »

« La Fête de la nature, c'est avant tout une idée merveilleuse. On ne fête jamais assez la nature, comme on ne fête jamais assez ceux qu'on aime. Il y a deux façons de mourir : la pire, c'est de mourir en ayant des regrets. Et le principal regret avec lequel on puisse mourir, c'est de ne pas avoir suffisamment connu ce qu'on aurait pu connaître, de ne pas avoir suffisamment dit "Je t'aime" à ceux qu'on aime. Je vois énormément de gens qui traversent leur vie sans curiosité. L'origine du mot "curieux", c'est

cura, cure, curatif. C'est le soin. Le curieux, c'est celui qui prend soin du monde. »

« Faire la fête, c'est dire qu'on aime de façon active. Moi, je n'aime pas les amours paresseuses. Plus j'aime, plus j'ai envie de

La Fête de la nature, c'est « Il était une fois toutes les natures qui peuvent exister ».

connaître et, en général, plus je connais... plus j'aime. J'aime les histoires. Je n'aime pas les espèces vivantes sans histoires. Et j'aime raconter des histoires parce que j'aime qu'on m'en raconte. »

« Au fond, je ne comprends bien les choses, et donc je ne suis ému que si je connais leur vie. **Les plantes ont des vies, des voyages, des amours, des morts.** Pareil pour les espèces animales. Et pareil pour nous. Pour moi, le cœur de ma vie, c'est "Il était une fois". Et la Fête de la nature, c'est "Il était une fois toutes les différentes natures qui peuvent exister". »

« **Faire la fête, c'est célébrer, c'est rendre hommage.** Les Anglais disent "to pay tribute", c'est joli, non ? Si on était obligés de célébrer tel ou tel aspect de la nature, soit les arbres, soit les fleurs, ça me dérangerait énormément. Je déteste les idoles. Sauf quand il y a une multiplicité d'idoles et d'objets de célébration. Là, tout va bien. Je ne suis pas monothéiste, j'aime qu'il y ait des divinités partout ! Que rien ne soit obligé. »

« Tous ces gens qui organisent des sorties pendant la Fête de la nature, qui font découvrir, partout en France, **ils sont comme des passeurs. Ils fêtent, ils prennent par la main, ils ouvrent des portes,** j'ai l'impression qu'ils donnent plus de vie aux autres humains. Ils leur montrent à quel point ils sont vivants plus qu'ils ne le croyaient, et qu'il y a d'autres dimensions de la vie qu'ils croyaient éteintes, ou impossibles, ou desséchées, ou auxquelles ils n'avaient pas droit. »

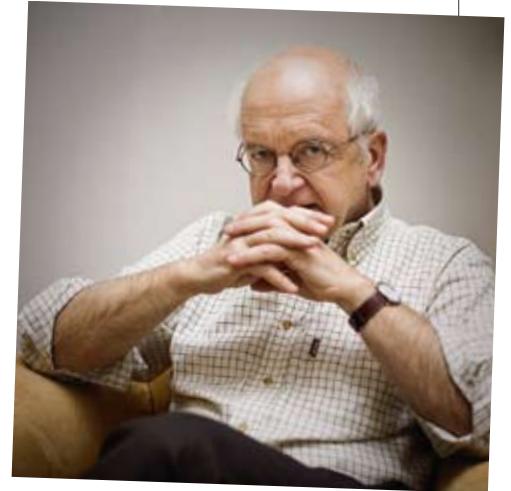
« **J'ai toujours besoin de quelqu'un qui m'explique,** je ne suis pas suffisamment instinctif. Quand je suis avec quelqu'un qui connaît bien la météo, quand il m'explique le jeu des nuages, j'aime mieux les nuages. Quand je suis avec un botaniste, qu'il m'explique comment pousse une plante, un arbre, comment on peut le tailler, je le trouve encore plus beau. Une sorte de fraternité s'ouvre avec cette espèce. Alors que si on ne m'explique pas, je reste extérieur en disant "Ah, c'est beau..." »

« J'ai été élu président de l'École nationale supérieure du paysage de Versailles. Prestigieux... Je visite le Potager du Roi. Je rencontre Alain Baraton, qui en est le patron. Je lui pose une question : « Pourquoi est-on obligé de planter d'abord un cognassier et de lui greffer dessus un poirier ? » Il me regarde, accablé de l'incompétence de ce nouveau président, et il me dit cette phrase qui m'a fait aimer la botanique pour la vie : **"Mais, Monsieur, un poirier, c'est incontrôlable !"** »

« Ma profonde conviction, qui m'a enrichi et apaisé, c'est que l'espèce humaine est loin d'avoir le monopole du vivant. Le monde animal est loin d'avoir le monopole du

vivant. Le monde végétal est plus divers. **Les végétaux ont des vies comme les nôtres, sauf qu'ils ferment plus leur gueule !** Et que, de temps en temps, ils nous donnent des exemples. Ils voyagent, ils meurent... Et comme je ne me sens pas en état de monopole, j'ai envie de rencontrer des gens qui me disent "Viens, je vais te raconter, j'ai travaillé toute ma vie sur les mousses ou sur les étoiles..." La Fête de la nature, c'est ça : c'est se promener dans une grande encyclopédie vivante. »

« Pendant cette Fête de la musique, je ferai mon marché pour l'année. Mon marché de connaissances, mon marché d'amitiés,



mon marché d'émerveillements, mais aussi mon marché de colères : comment peut-on détruire ces merveilles ?.. **J'ai dit "Fête de la musique" ? Tiens... J'adore les lapsus. La musique est mon regret.** Je veux tout faire pour que la nature, qui a aussi failli être mon regret, ne le soit pas. Pour la musique, c'est trop tard... »

« Depuis que je connais un peu mieux la nature, je crois de moins en moins aux lignes et de plus en plus aux cercles. C'est un mouvement, ça ne s'arrête pas. On est un élément de ce cercle, ni plus ni moins. Vous voyez, j'essaie de mettre du Lavoisier dans ma vie : rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. On ne met pas assez l'accent sur les phases intermédiaires, les moments de transformation. Le printemps est là, il revient, on n'est ni dans un début ni dans une fin, mais dans une transformation. **C'est comme l'amour : il n'arrête pas de se transformer.** Il faut guetter les métamorphoses, toujours. »

« **La Fête de la nature me raconte des tas d'histoires.** Ces jours de la Fête, je tendrai l'oreille et j'écarquillerai les yeux plus encore que les autres jours ! »



Proposée par

- ASSOCIATION SPORTIVE DE LA CHASSE PHOTOGRAPHIQUE FRANÇAISE (ASCPF)
- CONSERVATOIRE DU LITTORAL ■ CORIF Centre Ornithologique Ile-de-France ■ ÉCO ÉCOLE
- FÉDÉRATION DES CLUBS CPN - la Hulotte (FCPN) ■ FÉDÉRATION DES CONSERVATOIRES BOTANIQUE NATIONAUX
- FÉDÉRATION DES CONSERVATOIRES D'ESPACES NATURELS (CREN)
- FÉDÉRATION FRANÇAISE DE LA RANDONNÉE ■ FONDATION NICOLAS HULOT POUR LA NATURE ET L'HOMME (FNH)
- FONDATION POUR LA RECHERCHE SUR LA BIODIVERSITÉ (FRB) ■ FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT
- LIGUE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX (LPO) ■ MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (MNHN)
- NAUSICAA - RÉSEAU Océan Mondial ■ OFFICE NATIONAL DE LA CHASSE ET DE LA FAUNE SAUVAGE (ONCFS)
- OFFICE NATIONAL DES FORÊTS ■ OFFICE POUR LES INSECTES ET LEUR ENVIRONNEMENT (OPIE)
- PARCS NATIONAUX DE FRANCE ■ PARCS NATURELS RÉGIONAUX DE FRANCE ■ RÉSEAU ÉCOLE ET NATURE
- RÉSEAU DES GRANDS SITES DE FRANCE ■ RÉSERVES NATURELLES DE FRANCE
- RIVAGES DE FRANCE ■ STATION VERTE ■ UNION NATIONALE DES CPIE (UNCPIE)



En partenariat avec

- ASSEMBLÉE DES DÉPARTEMENTS DE FRANCE ■ ASSOCIATION DES MAIRES DE FRANCE
- FONDATION ALBERT II DE MONACO ■ MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DE L'ÉNERGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE LA MER ■ ASSOCIATION DES RÉGIONS DE FRANCE

